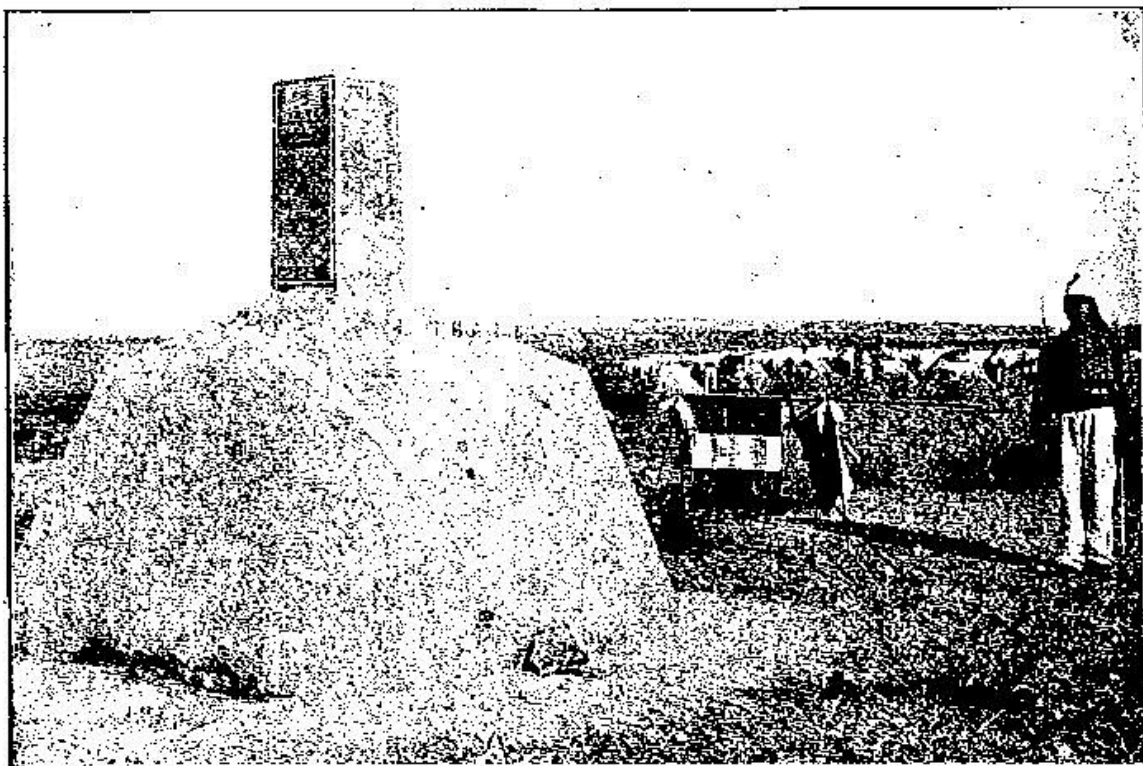


Les Fêtes de la Sikak, à Tlemcen



LE MONUMENT COMMÉMORATIF DE LA SIKAK, A TLEMGEN

De plus en plus la coutume se répand, dans les corps de troupe de fêter l'anniversaire d'un combat glorieux. Les zouaves commémorent avec éclat la San-Lorenzo, les chasseurs à pied le fait d'armes de Sidi-Brahim ; enfin, les chasseurs du 2^e régiment d'Afrique, la victoire de la Sikak du 6 juillet 1836. Cette année-ci, comme les précédentes, une belle fête militaire a été organisée à Tlemcen, dans le quartier d'Isly, par le détachement du 2^e chasseurs qui tient garnison dans cette ville.

La journée a commencé par une messe basse dite à la mémoire des braves tombés sur le champ de bataille de la Sikak. Puis a eu lieu une prise d'armes avec le concours d'un grand nombre de chasseurs d'Afrique retraités et médaillés.

Devant les escadrons à pied formant le carré sur deux rangs, l'étendard au centre, porté par le lieutenant de Moë, le colonel Henrys, après avoir ordonné aux trompettes de sonner le salut à l'étendard, a prononcé une patriotique allocution à laquelle nous empruntons les extraits qui suivent :

« Nous célébrons aujourd'hui l'anniversaire de la victoire de la Sikak. Le régiment du 2^e chasseurs d'Afrique comptait, alors, à peine quatre ans d'existence. Nous venions d'éprouver des revers. La situation de l'armée d'occupation était précaire. Dans la province d'Oran, nous ne tenions que les villes du littoral et Tlemcen qu'il fallait ravitailler.

« Il était impossible de sortir des garnisons sans être obligé de refouler les troupes de l'émir Abdelkader, bien entraînées et bien commandées. Le général Bugeaud se mit à sa poursuite et le rejoignit sur les bords de la Sikak, où il lui infligea une défaite complète. »

Après avoir, en quelques mots, rappelé le brave fait d'armes, le colonel Henrys, faisant ouvrir un ban, appela les noms des morts qui sont :

Jeunhomme et de Watrigant, brigadiers ; Gabriel, Fournier, Puel, Nourisse, Gambier, Bussenet, Hadj ben.Youb et Gleutzinger, chasseurs.

Après cette émouvante énumération, le colonel attache à l'étendard du régiment la médaille commémorative que le maire de Milan adresse au 2^e Chasseurs d'Afrique, comme à tous les régiments qui ont pris part à la campagne de 1859.

Enfin, la cérémonie se termine par un beau défilé devant l'étendard, au son de vibrantes fanfares.

L'après-midi, le programme des jeux, concours, courses et carrousel a été admirablement exécuté aux applaudissements d'une assistance aussi nombreuse que choisie.

Voici les noms des vainqueurs :

Concours hippique. — 1^{er} prix, Maureau, maréchal des logis ; 2^e, Baie ; 3^e, Meunier, brigadiers fourriers.

Jeu de la Rose. — 1^{er} prix, Thonier ; 2^e, Bouniellet, brigadiers.

Course au baquet. — 1^{er} prix, Sadaune ; 2^e, Pitre ; 3^e, Doméjean, chasseurs.

Course d'échassiers landais. — 1^{er} prix, Moustron, trompette ; 2^e, Dubrano ; 3^e, Ruino, chasseurs.

Course aux œufs. — 1^{er} prix, Gautier ; 2^e, Salvin, chasseurs.

Barres parallèles. — 1^{er} prix, Mekat ; 2^e, Colin, chasseurs.

Course en sac. — 1^{er} prix, Gévelot ; 2^e, Forsans, 3^e, Pouech, chasseurs.

Une fête de nuit au cours de laquelle des chasseurs, excellents artistes amateurs se firent entendre dans des chansons comiques, chansonnettes, monologues et une pièce de Labiche, obtint un succès inoubliable.

En résumé, fête en tous points réussie et qui fait honneur, non seulement au patriotisme ardent de nos cavaliers du 2^e Chasseurs, mais aussi à leur verve et à leur bonne humeur bien françaises.

Source :

17 juillet 1909.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Accueil



Afrique du Nord Illustrée